

Nous nous divisâmes donc. Le P. Auger avec quelques chrétiens et le P. Hamon de Saïgon pour servir d'interprète devaient monter la *Gerda* et retourner au Khanh-hoa, tandis que le P. Guitton, le prêtre indigène et moi, nous devions aller au Binh-thuan avec l'*Aréthuse*. Je n'ai pas encore de nouvelles de la *Gerda*, mais l'expédition de l'*Aréthuse* manqua complètement. Le P. Guitton et le prêtre indigène allèrent pendant la nuit jusqu'à la maison du P. Villaume qui était déjà parti depuis quatre jours pour gagner Saïgon par les montagnes des sauvages. Les chrétiens s'étaient enfuis sur les montagnes : cependant si l'*Aréthuse* avait pu mettre à notre disposition encore un jour et une nuit, nous aurions pu sauver au Binh-thuan un grand nombre de chrétiens.

Je suis à Saïgon depuis dimanche dernier et j'y reste pour prendre un peu de repos. Il est question de transporter ici tous les chrétiens de Qui-Nhon. Nous aurons après à les rapatrier. Ce ne sera pas facile. Priez pour moi et pour tous, et faites prier pour nous.

Saïgon, le 4 septembre.

Je finissais hier ma lettre quand j'appris que la *Gerda* entrait au port et transportait mille chrétiens de Qui-Nhon. Elle n'a pu sauver personne au Khanh-hoa. La maison chrétienne où j'étais entré quelques jours auparavant n'existait plus : elle avait été brûlée. Tout le Khanh-hoa a subi le même sort que les autres provinces.

Je viens d'apprendre que le Quang-Nam resté jusqu'ici intact a été attaqué. Les PP. Bruyère et Maillard font leur possible pour protéger vers Tourane la retraite des chrétiens... Je repars demain matin pour Qui-Nhon...

COCHINCHINE.

Journal de Mgr Caspar, vicaire apostolique de la Cochinchine septentrionale, du 7 au 13 septembre 1885.

La vaste conspiration des lettrés contre les chrétiens a semé les désastres dans les provinces de la mission de Cochinchine orientale ; aujourd'hui 6 septembre, elle s'an-